

# Revue Alsacienne de Littérature

## *Elsässische Literaturzeitschrift*

N° 129

---

Claudine Malraison, *La grange aux souvenirs*,  
Éditions Andersen, Paris, 2017.

---

Cet ouvrage de souvenirs de Claudine Malraison, artiste peintre, nous ouvre les portes d'une armoire magique et les pages d'un album d'où s'échappent les poussières aurifères d'un passé enchanté. Voilà que cette plasticienne, bien connue, troque son pinceau pour le stylo ou un clavier d'ordinateur, afin de raconter son enfance dans l'ancien quartier maraîcher de la Robertsau, là où ses parents possédaient une ferme. « *Dans notre famille, il n'y a que des filles. Je suis la treizième et en plus, je suis née un vendredi treize* », nous confie, espiègle, l'auteure. *La grange aux souvenirs* recompose ainsi « *par touches les joies et tragédies d'une enfance* » où pétillent et fourmillent mille et une anecdotes, drôles, caustiques et parfois dramatiques. Aussi, « *quand la porte de la grange est ouverte, on voit le soleil pénétrer par tous les interstices* ».

Grâce de ce lieu emblématique qui constitue en quelque sorte la ligne de partage des eaux de tous les rendez-vous où gamins et marmots viennent se retrouver et savourer l'instant. Ainsi, apprend-on au détour d'un feuillet que c'est ici que l'aiguille d'un gramophone a entonné les airs du *Beau Danube bleu...* Mais aussi des drames, comme la mort accidentelle de Maria, suite à une chute, ou, ailleurs, la mémoire tragique d'un suicide.

L'écriture simple restitue les évocations des années soixante, lorsque le monde était encore teinté de poésie et les jours rythmés d'une certaine lenteur. Au détour d'un paragraphe, conçu tel un sentier buissonnier, la petite Claudine, habitant une ferme, confie : « *je serai infirmière* » ou évoque avec effronterie et d'un ton moqueur la couleur de l'urine de son oncle, grand amateur de bière : « *En Alsace, elle est toute jaune à cause de toute cette bière qu'il boit !* » Récit qui rappelle Pergaud où *La guerre des boutons*.

Voilà un petit livre à l'esthétique remarquable qui nous offre des instants de bonheur. Noisettes de souvenirs que l'on croque avec délectation qui nous font retrouver quelques images sépia d'un passé, pas si lointain que ça. Ce passé encore vivant, cette respiration de tant d'êtres laissent des traces de buée sur la lucarne des vitres du grenier et, en particulier, celles d'une certaine grange.

Laurent Bayart